AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur lui-même (« Toi, de Thèbes dis les conquêtes »)

Toi, de Thèbes dis les conquêtes !
Toi, la Phrygie et ses guerriers !
Préférant le myrte aux lauriers,
Moi, je veux chanter mes défaites !
Gloire aux vainqueurs qui m’ont dompté !
Ils vont armés de leur beauté,
Et leurs armures sont légères.
Ni marins aux fortes galères,
Ni fantassins au bras d’acier,
Ni combattants au prompt coursier
N’auront soumis mon cœur rebelle.
Ceux dont le joug m’est glorieux,
Guerriers d’une espèce nouvelle,
Lancent des flèches par les yeux !